

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES SCARABÉIDES COPROPHAGES DU GABON.
I. TROIS ESPÈCES NOUVELLES DE LA RÉGION DE MAKOKOU
[COLEOPTERA] (*)

PAR

Philippe WALTER

Département de Biologie, Faculté des Sciences, BP 911 Libreville (Gabon).

SUMMARY

Three new Scarabaeidae are described from Makokou (Eastern Gabon) : Onthophagus possoi n. sp., O. mpassa n. sp. and Sisyphus arboreus n. sp.

MOTS-CLÉS : *Coleoptera, Scarabaeidae*, espèces nouvelles, Gabon.

Au cours d'un séjour à Makokou (Gabon oriental) en décembre 1981, des piégeages en hauteur (3, 5, 10 et 21 mètres) ont été effectués en forêt dense de la station de Mpassa (Institut de Recherches en Écologie Tropicale, Gabon). Ces piégeages ont permis de récolter 5 espèces de *Scarabaeidae*, dont 3 nouvelles (deux appartenant à la tribu des *Onthophagini*, une autre à celle des *Sisyphini*).

C'est la première fois que la présence de *Scarabaeidae* est signalée dans la canopée d'une forêt afro-tropicale. La signification biologique de cette présence sera discutée dans un autre article, seule la description des espèces nouvelles étant donnée ici.

Onthophagus possoi, n. sp.

HOLOTYPE MALE.

Corps en ovale régulier, entièrement d'un noir brillant sur le dessus, la tête et la région des angles antérieurs du prothorax très légèrement bronzées.

Tête à épistome très légèrement relevé à l'avant, nettement sinué; joues très faiblement saillantes, en courbe régulière; sutures clypéo-génales non visibles; front inerme; vertex avec une vague trace de carène presque droite et interrompue dans son milieu, cette carène située à peu près au niveau du milieu des yeux; vertex et front avec une ponctuation simple, assez fine et moyennement serrée, passant sur l'épistome et les joues à une ponctuation plus fine à laquelle se mêlent quelques gros points. De très rares soies très courtes et dressées sur les joues et les régions latérales de l'épistome. Antennes brunes.

(*) Recherches dans le cadre du programme MAB/Gabon.

Prothorax peu convexe, sans sillon médian; ses bords latéraux très faiblement sinués près des angles postérieurs; le disque avec une ponctuation espacée et peu profonde, certains points plus ou moins distinctement ovales; cette ponctuation devenant latéralement plus grosse et plus espacée. Base rebordée. Disque glabre; de très rares soies sur les régions latérales.

Élytres à stries dorsales assez larges mais peu profondes, passant progressivement à des stries latérales de plus en plus étroites; septième strie faiblement sinuée. Interstries avec une ponctuation assez fine, très espacée, plus ou moins régulièrement disposée sur deux rangs sur les interstries 2 à 5. Pubescence jaune très courte et très clairsemée.

Pygidium assez convexe, sa base bien marquée en courbe régulière. Sa surface avec une ponctuation assez forte, moyennement serrée, et une pubescence très courte et clairsemée.

Tibias antérieurs avec un éperon en spatule recourbée en direction ventro-externe (fig. 1).

Genitalia : fig. 2.

Longueur : 4,8 mm, largeur : 2,9 mm.

FEMELLE.

Front avec une carène faiblement arquée atteignant les sutures clypéo-génales qui sont bien marquées. Toute la région en avant de cette carène avec des rides transverses. Carène du vertex nettement plus marquée que chez le mâle. Éperon des tibias antérieurs normal. Pygidium plus court que chez le mâle.

Longueur ♂ ♀ : 3,9-5 mm; largeur : 2,6-3 mm.

MATÉRIEL. Holotype : 27-XII-1981, forêt primaire de Mpassa, Makokou (Gabon); au piège à Coprophages suspendu à 21 m de hauteur (appât : *stercus hominis*); Ph. Walter réc. Déposé au Muséum à Paris. Paratypes : 34 ♂, 17 ♀, même lieu, par piégeages (*stercus hominis*). 42 exemplaires entre le 25 et le 28-XII-1981, à des hauteurs de 21 m (24 ♂, 9 ♀), 10 m (4 ♂, 4 ♀) et 5 m (1 ♀); Ph. Walter réc. 9 exemplaires le 14-V-1982 à 21 m de hauteur (6 ♂, 3 ♀); A. Mounhazi réc. Muséum de Paris; Institut de Recherches en Écologie Tropicale, Libreville; coll. Ph. Walter.

Onthophagus possoi, n. sp. appartient au 3^e groupe de D'ORBIGNY, où il se placerait, d'après la clé donnée par cet auteur (1913), près de *O. misellus* D'ORB.; près de cette espèce se rangent également *O. coiffaiti* FREY, *O. benedictorum* WALTER et CAMBEFORT et *O. bateke* WALTER et CAMBEFORT. En considérant la morphologie des deux sexes, il apparaît que, de toutes ces espèces, *O. possoi*, n. sp. est surtout proche de *O. bateke* WALTER et CAMBEFORT, cette dernière s'en distinguant principalement par une ponctuation céphalique plus grosse et plus serrée.

Espèce amicalement dédiée à notre collègue P. Posso, Directeur de l'Institut de Recherches en Écologie Tropicale, en remerciement des facilités qu'il nous accorde pour séjourner à la station de Mpassa.

Onthophagus mpassa, n. sp.

HOLOTYPE MALE.

Tête et prothorax d'un noir très brillant; élytres, pygidium et face inférieure d'un brun-noir assez mat. Pubescence jaune.

Tête à épistome nettement retroussé vers le haut, tronqué à l'avant, la troncature très légèrement sinuée; joues non saillantes; sutures clypéo-génales visibles, mais peu marquées, le bord céphalique non sinué à leur niveau. Front inerme. Vertex avec un tubercule transverse à sommet sub-arrondi, situé un peu en avant du niveau du bord postérieur des yeux. Toute la tête couverte d'une ponctuation simple, moyennement.

serrée, fine sur la partie centrale du front et du vertex, plus grosse vers la périphérie surtout au niveau des joues. Pubescence dressée, peu abondante : absente sur le disque frontal, rare sur l'épistome et les joues, un peu plus fournie sur le vertex. Antennes testacées.

Prothorax avec une légère trace de sillon longitudinal dans le tiers postérieur. Sa base avec un rebord interrompu de chaque côté. Bords latéraux sinués près des angles postérieurs. Disque avec une ponctuation assez grosse et peu serrée; cette ponctuation

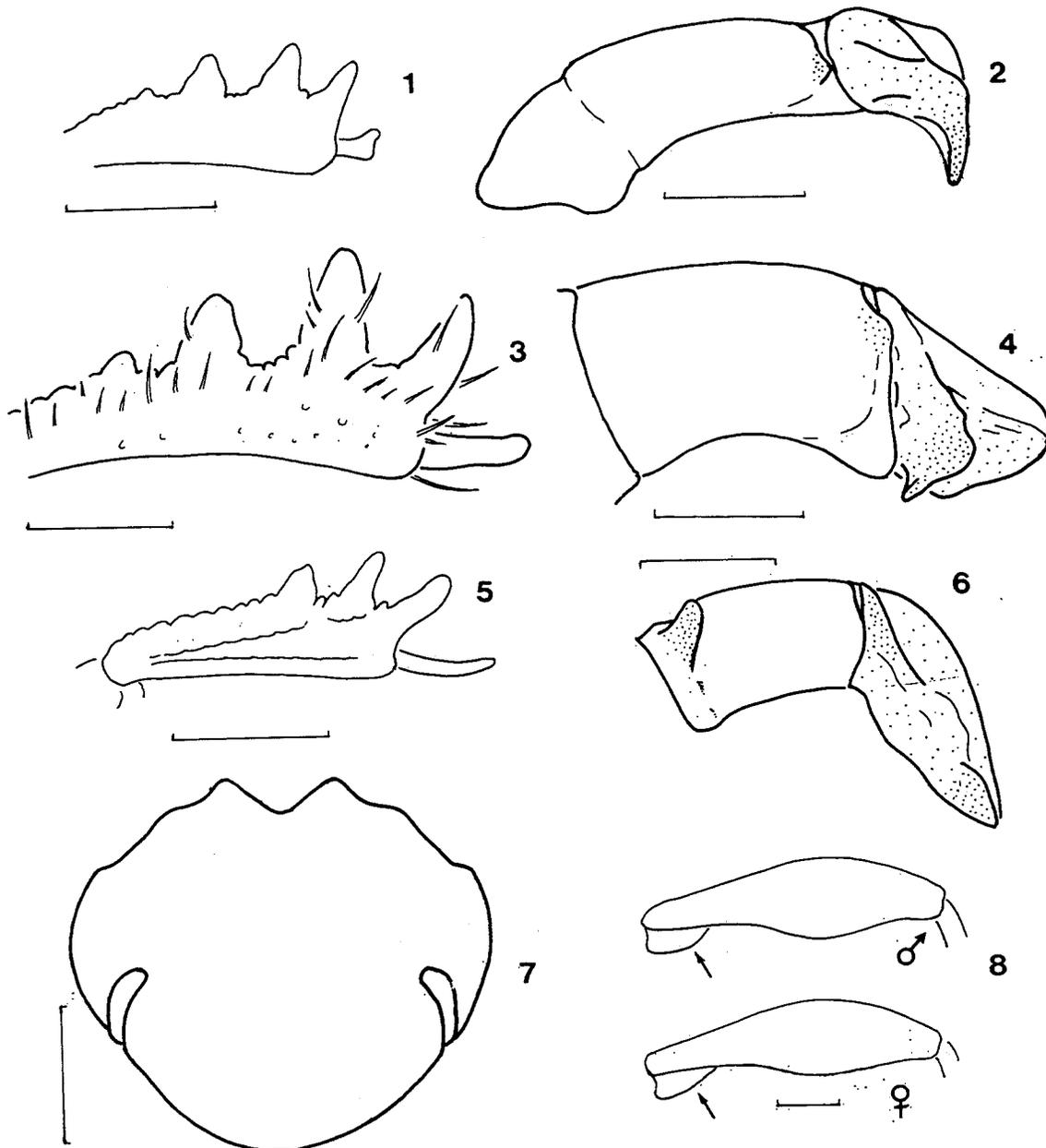


FIG. 1-2 : *Onthophagus possoi*, n. sp. — 1, tibia antérieur gauche, vue dorsale (soies non représentées). — 2, genitalia.

FIG. 3-4 : *Onthophagus mpassa*, n. sp. — 3, tibia antérieur gauche, vue dorsale. — 4, genitalia.

FIG. 5 à 8 : *Sisyphus arboreus*, n. sp. — 5, tibia antérieur gauche, vue dorsale (soies non représentées). — 6, genitalia. — 7, tête. — 8, trochanter et fémur postérieurs gauches chez le mâle et la femelle, vue ventrale.

(Toutes les échelles représentent 0,5 mm).

devenant plus fine vers l'avant et le long du bord antérieur, et râpeuse et granuleuse vers les bords latéraux; près des angles postérieurs, un petit espace non déprimé à ponctuation simple plus fine, bordé à l'avant par quelques longues soies dressées. Pubescence assez longue, oblique dans son ensemble.

Élytres à pubescence plus courte que celle du prothorax, couchée. Stries bien marquées, devenant plus étroites de la suture vers les bords latéraux. 7^e strie fortement sinuée. Interstries avec une fine ponctuation granuleuse moyennement serrée, passant sur les dernières interstries à une granulation plus grosse et plus serrée; le deuxième interstrie à ponctuation plus rare (à l'avant) ou même absente (à l'arrière) sur sa moitié interne.

Pygidium très convexe, à base en courbe régulière; sa surface avec une ponctuation simple mal définie car superficielle dans sa partie centrale et devenant granuleuse sur les côtés. Pubescence sensiblement de même longueur que celle du prothorax, dressée, sauf dans la région médio-antérieure où elle est oblique vers l'arrière.

Tibias antérieurs : fig. 3.

Genitalia : fig. 4.

Longueur : 7,2 mm; largeur : 4,1 mm.

Femelle non capturée.

MATÉRIEL. Holotype ♂ : 23-xii-1981, forêt primaire de Mpassa, Makokou (Gabon); au piège à Coprophages suspendu à 5 m de hauteur (appât : *stercus hominis*); Ph. Walter réc. Déposé au Muséum de Paris.

La place de cette espèce parmi les groupes de D'ORBIGNY est difficile à préciser. Elle pourrait se situer dans le 17^e groupe, au niveau de la division 7. (14); mais toutes les espèces de cette division montrent soit des teintes bronzées, soit des colorations métalliques, de sorte qu'aucune d'elle n'est vraiment proche d'*Onthophagus mpassa*, n. sp.

Sisyphus arboreus n. sp.

HOLOTYPE MALE.

Coloration générale d'un brun-noir assez luisant, sauf la région des angles antérieurs du prothorax, les régions latérales des élytres et les pattes qui sont brun-rouge; en outre tête et avant du prothorax avec reflets bronzés. Pubescence jaune d'égale longueur sur tout le corps et uniformément répartie, les soies paraissant assez courtes car elles sont recourbées sur elles-mêmes.

Tête (fig. 5) avec une échancrure clypéale médiane profonde, en V ouvert à 110° environ; cette échancrure limitée par deux dents bien développées et légèrement recourbées vers le haut; après chacune de ces dents le bord clypéal montre une sinuosité dont la partie convexe n'est pas assez saillante pour avoir valeur de dent, puis il devient subrectiligne jusqu'au niveau des sutures clypéo-génales, celles-ci n'étant pas visibles; les bords génaux sont saillants dans leur partie antérieure, et en courbe régulière plus en arrière. Suture épicerânienne en Y bien marqué. Vertex avec une ponctuation assez fine, plus ou moins distinctement ocellée; cette ponctuation passant sur le front à une ponctuation granulo-râpeuse, puis sur le clypéus à de fortes granulations. Antennes brunes.

Prothorax avec un sillon médian dans sa moitié postérieure; base non rebordée dans sa région médiane; partie antérieure du disque avec des points ronds à fond plat; vers la base et les régions latérales ces points deviennent très grands et ovalaires. Bords latéraux crénelés.

Élytres à stries assez larges marquées de gros points. Interstries avec une ponctuation granuleuse sétigère, les soies sur deux rangées sur les 2/3 antérieurs des interstries II, III, IV, et sur un rang sur toute la longueur de l'interstrie juxtasutural.

Pygidium convexe dans son ensemble, mais déprimé dans la région de ses angles antérieurs; sa surface avec vers la base une grosse ponctuation ocellée, le centre de ces points devenant granuleux vers l'apex.

Tibias antérieurs : fig. 6.

Genitalia : fig. 7.

Longueur : 4,5 mm; largeur : 2,8 mm.

FEMELLE.

Dimorphisme sexuel très peu accusé : chez la femelle le bord postérieur du trochanter des pattes postérieures présente un profil régulièrement courbe, alors que chez le mâle ce profil est légèrement anguleux (fig. 8). Cependant, étant donné la petitesse de ce trochanter, la distinction n'est pas toujours évidente.

Longueur ♂ ♀ : 3,8-4,5 mm; largeur : 2,5-2,8 mm.

MATÉRIEL. Holotype : 28-XII-1981, forêt primaire de Mpassa, Makokou (Gabon); au piège à Coprophages suspendu à 21 m de hauteur (appât : *stercus hominis*); Ph. Walter réc. Déposé au Muséum de Paris. Paratypes : 66 ♂ ♀, même lieu, par piégeage (*stercus hominis*) dont /52 ex. du 25 au 28-XII-1981 à 21 m (12), 10 m (36) et 5 m (4) /12 ex. les 11 et 12-VI-1981 par piège au sol /1 ex. le 19-I-1982 à 10 m /1 ex. le 14-V-1982 à 21 m. Ph. Walter, réc., sauf les deux derniers ex. A. Mounhazi. Muséum de Paris; Institut de Recherches en Écologie Tropicale, Libreville; coll. Ph. Walter.

AUTEUR CITÉ

D'ORBIGNY (H.), 1913. — Synopsis des Onthophagides d'Afrique. *Annls Soc. ent. Fr.*, 82 : 1-752.

